Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 25 (1979)

Heft: 5

Rubrik: Revue de presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

revue de PRESSE

canton de berne

Une nouvelle table d'opération est sur le marché

M. Schaerer SA, Wabern-Berne lance sur le marché une table d'opération universelle d'un type entièrement nouveau. Perméabilité idéale aux rayons X, mobilité totale dans tout le complexe chirurgical (accumulateur hydraulique d'énergie intégré) et large gamme des positions opératoires, sont les principales caractéristiques de cette nouvelle table.
Réglage en hauteur, mouvements obliques des plateaux, basculement latéral s'effectuent dans tous les plans, sans gradins et automatiquement. La capacité de l'accumulateur d'énergie, rechargeable sur le réseau, suffit à un programme opératoire complet et au-delà. Le système hydraulique évite les interférences dues aux champs électriques.
La table d'opération Schaerer-S est offerte en trois versions ; elle coûte selon le degré d'automatisation, entre 32 000 et 40 000 francs suisses ; elle convient aussi bien à la chirurgie générale qu'à la gynécologie, l'urologie, la neurochirurgie, l'orthopédie et qu'aux autres disciplines spéciales.

canton de fribourg

Fribourg-Nova Friburgo vers un retour aux sources

L'association Fribourg-Nova Friburgo, créée en février 1978 et qui compte 374 membres, a tenu sa première assemblée générale à Fribourg. Le but de cette association est de maintenir et de renforcer les liens qui ont été noués entre les habitants des deux villes en novembre 1977 au Brésil, de promouvoir les relations humaines et l'entraîde. L'association a approuvé à l'unanimité les rapports annuels, les comptes ainsi que le budget 1979.
Dans son rapport, le président de l'association, M. Martin Nicoulin, auteur de la « Genèse de Nova Fribourgo » a relevé que trois comités avaient été mis sur pied l'an dernier. Une commission d'entraîde dont la première tâche a été d'envoyer une somme de 16 500 F à Nova Friburgo (Brésil). Cette somme a servi à l'achat de matériel de première nécessité (lits, articles de ménage, etc.) pour les familles les plus défavorisées de la région. Notons que 75 % des habitants de la région de Nova Friburgo sont d'origine suisse — plus ou moins lointaine. La seconde commission, intitulée commission de la plaquette, a élaboré un ouvrage portant le titre « Fribourg retrouve Nova Friburgo » qui contient de nombreux documents dont notamment des textes de Brésiliens « Fribourgeois » et une bande dessinée créée par des Brésiliens racontant l'histoire de Nova Friburgo. Cet ouvrage paraît à la mi-avril. Le comité a enfin lancé une commission culturelle dont l'objectif est d'organiser à Nova Fribourg une exposition sur la société et la vie fribourgeoise au début du XIXe siècle, époque de la fondation de la nouvelle Fribourg.

1981, l'année du retour aux sources

1981 qui marquera le 500e anniversaire de l'entrée du canton de Fribourg dans la Confédération, devrait, selon M. Nicoulin, être l'année du grand retour aux sources pour bien des Brésiliens. L'association espère en effet accueillir un contingent important de descendants de la première colonisation suisse. Pour permettre au plus grand nombre de faire le voyage, elle va tenter de trouver dans le canton des familles portant le même nom que les immigrés, prêts à les héberger. Elle va également se tourner vers les autres cantons suisses, les Fribourgeois n'ayant formé que les 60 % environ des 2 000 Suisses qui ont émigré au Brésil. (A.T.S.)

canton de genève

Trente-cinquième concours international d'exécution musical, Genève 1979

Le trente-cinquième concours international d'exécution musicale de Genève aura lieu du 12 au 26 septembre 1979 et comprendra les disciplines suivantes : chant (opéra et concert), violoncelle, clarinette et trombone.
Peuvent y participer les jeunes musiciens de tous pays, âgés de 20 à 30 ans (cantatrices), de 22 à 32 ans (chanteurs) et de 15 à 30 ans (violoncellistes, clarinettistes et trombonistes).
Le montant total des prix s'élève à F suisses 50 000.—

environ, prix spéciaux compris.
Le concours est organisé avec l'appui de la ville et de l'état de Genève et en collaboration avec la radio-télévision suisse romande et l'orchestre de la Suisse romande.
Les prospectus, en quatre langues, contenant le règlement et les programmes, viennent de paraître ; ils sont envoyés gratuitement à ceux qui en font la demande au secrétariat du concours, 12, rue de l'Hôtel-de-Ville, CH-1204 Genève. Les inscriptions sont reçues jusqu'au 30 juin 1979, dernier délai.

Commission des droits de l'homme intervention de la Suisse

Par la voix de M. Maurice Jeanrenaud, son observateur auprès de la Commission des droits de l'homme des Nations unies, la Suisse a apporté son appui à un projet de résolution consacré à la question des personnes disparues.
Les autorités suisses, a déclaré M. Jeanrenaud, attachent une importance particulière à la question des droits de l'homme, de toutes les personnes soumises à une forme quelconque de détention ou d'emprisonnement.
Dans ce contexte, le problème des personnes disparues prend une résonance particulière. Il est en effet étroitement lié à des droits aussi essentiels que le droit à la vie et le droit à la liberté et à la sûreté de la personne.
Devant les cas de disparition forcée ou involontaire de personnes qui sont signalés dans différentes régions du monde, la communauté internationale ne peut rester indifférente, a souligné l'observateur de la Suisse.
La Suisse a pris connaissance avec le plus vif intérêt du projet de résolution, déposé par le Canada et l'Australie, et souhaite que le caractère hautement humanitaire de ce texte permette à tous les membres de la commission de lui accorder leur appui, a indiqué M. Jeanrenaud.

Cette résolution prie instamment les gouvernements de répondre à un appel de l'Assemblée générale de l'O.N.U., « profondément troublée » par le problème des personnes disparues, qui leur a, notamment demandé de consacrer des moyens suffisants, lorsque des cas de disparition sont signalés, à la recherche de ces personnes et d'entreprendre des enquêtes diligentes et impartiales.

Les gouvernements devraient aussi veiller à ce que les droits de l'homme de tout individu, y compris de toute personne soumise à une forme quelconque de détention ou d'emprisonnement, soient pleinement respectés.

Enfin la résolution propose de procéder à une analyse des renseignements qui seront transmis à la commission sur des cas de disparitions et de présenter cette analyse à la prochaine session de la commission qui devrait examiner la question à titre prioritaire.

(A.T.S.)

canton de neuchâtel

La grand-maman de Pierre Aubert a cent ans

Mme Suzanne-Henriette Leutzinger, née Benoit, a reçu à la Chaux-de-Fonds le fauteuil de centenaire du Conseil d'Etat de Neuchâtel. Plusieurs personnalités ont participé à la cérémonie, dont le conseiller fédéral Pierre Aubert, qui est le petit-fils de la centenaire. (A.T.S.)

canton de schwyz

Nouveau le passeport du promeneur Reka pour le canton de Schwyz

Aux pittoresques régions d'Appenzell, du Jura, de l'Emmental et du Toggenbourg, que l'on peut découvrir dans les meilleures conditions grâce au passeport promeneur Reka, s'ajoute désormais le canton de Schwyz. Ce magnifique site de randonnées offre 307 kilomètres de chemin de fer, 201 km de circuits d'autobus, 16 téléfériques, 2 itinéraires en bateau, 850 km de chemins de randonnées et de sentiers alpestres balisés, ainsi qu'un réseau de 83 auberges et hôtels. Le passeport Reka comprend l'hébergement avec petit déjeuner, ainsi que le libre-parcours sur tous les moyens de transport public de la région. Il coûte F 44.— pour 2 jours et 1 nuit, F 104.— pour 4 jours et 3 nuits et F 188.— pour 7 jours et 6 nuits. Le passeport Reka est délivré par la Caisse suisse de voyage, Neuengasse 15, CH-3001 Berne, les bureaux de renseignements CFF et plusieurs agences du Service voyageurs des PTT.

canton du tessin

Importante propriété en vente au Tessin

La propriété Zuest à Rancate (Tn) est en vente pour le prix de deux millions de F. Cette propriété comprend 13 500 m² de terrain, une villa construite à la fin du siècle dernier par les architecte tessinois Botta à leur retour de Russie, où ils avaient longuement travaillé à la cour impériale, ainsi qu'une

riche collection d'œuvres d'art de maîtres italiens des XVIIIe et XIXe siècles (évaluée elle seule à un million de francs).
La propriété tient son nom de Giovanni Zuest, de Bâle, fondateur d'une importante maison d'expédition à Chiasso. A sa mort en 1976 à Rancate, il a légué ses biens à ses deux enfants. Ce sont eux qui aujourd'hui cherchent à se séparer de cet héritage.
Giovanni Zuest avait également cédé à l'Etat du Tessin une autre collection de peinture, actuellement exposée dans l'ancienne maison paroissale de Rancate. (A.T.S.)

canton du valais

Plus d'un million de personnes transportées sur un glacier

Ces chiffres intéressants ont été communiqués à Crans-Montana à l'occasion du dixième anniversaire du téléphérique de la Plaine-Morte. L'installation a fonctionné au long de ces dix ans durant 2 227 jours. Au total ce sont plus de 1 300 000 personnes qui ont été transportées sur le glacier à plus de 3 000 mètres d'altitude. Le nombre total de personnes, en comptant les retours, approche les deux millions. Parmi ces personnes il y a des hôtes illustres tels que Jacqueline Kennedy, des présidents de Républiques étrangères ou des vedettes de la chanson ou du cinéma comme Bécaud, Aznavour ou Lollobrigida. (A.T.S.)

canton de vaud

Pour le reboisement du Sahel : une grande opération lancée à Lausanne

L'Union internationale de protection de l'enfance (U.I.P.E.) et sa commission suisse « enfants du monde » ont lancé à Lausanne, au salon international de l'enfance et de la jeunesse (kid 79), une grande campagne « un arbre, un enfant » en faveur du reboisement du Sahel. C'est à l'occasion de l'année internationale de l'enfant que cette journée a été organisée au palais de Beaulieu, en présence des autorités et du coordinateur africain de l'opération « un arbre, un enfant ». Un film traitant ce sujet, réalisé dernièrement sur place par la télévision suisse romande, a été projeté.

Jusqu'au 1er avril, le salon « kid 79 » a abrité une forêt de vingt-mille arbustes. En acheter un signifiait pour le visiteur, donner une chance de vie à un enfant par la plantation simultanée d'un arbre dans le Sahel sénégalais. Telle est l'action entreprise à Lausanne par l'U.I.P.E., vaste fédération d'aide à l'enfance groupant cent soixante-dix associations publiques et privées dans soixante-dix pays.

Plus de cinquante et un mille arbres ont déjà été plantés au Sahel après le lancement en 1977 d'une vaste campagne qui n'en est encore qu'à ses débuts. Dans cette ceinture désertique traversant l'Afrique d'ouest en est, au nord de l'Equateur, vingt-cinq millions d'êtres humains, dont la moitié sont des enfants et des jeunes, luttent contre le désert qui, par son évolution naturelle et par la négligence de l'homme, s'est installé dans une région autrefois fertile. C'est en modifiant les rapports entre l'homme et son environnement, par une revalorisation des sols, que l'on pourra pallier les insuffisances dont souffrent les enfants du tiers monde. L'arbre constitue un facteur décisif de développement, il retient l'eau, ombrage les pâturages, favorise la création de l'humus et se révèle le seul remède contre l'avance du sable et de la sécheresse. L'arbrisseau que l'on aide à planter maintenant donne aux enfants d'aujourd'hui une chance de devenir les hommes de demain. (A.T.S.)

Mort du banquier Charles Piguet

M. Charles Piguet, banquier, est mort à Yverdon dans sa 88e année. Né dans cette ville le 22 mai 1891, il dirigea très longtemps la banque Piguet, et la caisse d'épargne et de prévoyance d'Yverdon. Personnalité très connue dans le nord vaudois, il présida le conseil d'administration du « Journal d'Yverdon » (de 1948 - 1968), celui de l'entreprise Leclanché S.A. et la société de l'usine électrique des Clées. Il fut aussi, durant plusieurs années, à la tête de l'association vaudoise pour la navigation du Rhône au Rhin. Officier de cavalerie, il organisa les courses de chevaux d'Yverdon et présida la société pour l'encouragement de la race chevaline. (A.T.S.)

Mort d'Ernest Bory, alias René Borchanne

M. Ernest Bory, administrateur de presse et financier, connu aussi comme écrivain et poète sous le pseudonyme de René Borchanne, est mort à Lausanne dans sa septante-quatrième année.
Né à Yverdon en 1905, Ernest Bory mena conjointement une carrière d'expert comptable et financier et d'homme de lettres. Il fut en effet, d'une part, chef de la comptabilité, fondé de pouvoir et enfin sous-directeur financier de la « Tribune de Lausanne » et auteur d'un ou-

vrage technique sur « la science pratique de la bourse », mais, d'autre part, sous le nom de René Borchanne, il publia plus de dix recueils de vers (Poémes catalans, Flammes romaines, Joies dans le cœur, Sous le casque, Ode à l'ingratitude, Beauté de vivre, Conscience des hommes, etc.), un roman (Cet amour que tu voulais), une étude historique (Lavaux).

Grand prix littéraire rhodanien en 1947 pour ses « Poèmes au Rhône » il siégea à l'académie rhodanienne des lettres et à l'académie chablaisienne, fut le premier animateur des journées du livre vaudois et présida la fondation Paul Budry de 1972 à 1978.

Longtemps rédacteur économique de « la Tribune Le matin », il fut directeur financier de l'imprimerie commerciale de la société des imprimeries réunies de Lausanne jusqu'en 1975. (A.T.S.)

Mort du professeur Pierre Jaccard

Le professeur et pasteur Pierre Jaccard, ancien doyen de la faculté de théologie indépendante de Neuchâtel et ancien président de l'école des sciences sociales et politiques de l'université de Lausanne, est mort à Lausanne dans sa septante-neuvième année. Il laisse une centaine d'études et une dizaine d'ouvrages de sociologie, de psychologie, de sociologie du travail et d'histoire de la civilisation, qui lui valurent d'être deux fois lauréat de l'Académie française.

Originaire de Sainte-Croix (Vd), né le 14 septembre 1901 à Morges, Pierre Jaccard était licencié en théologie et docteur es lettres de l'université de Lausanne et docteur en théologie protestante de l'université de New York.

Il fut professeur à l'université de Wooster, en Ohio (Etats-Unis), de 1929 à 1934, professeur à la faculté libre de théologie de Neuchâtel de 1934 à 1942, chargé de cours de psychologie et d'éthique sociale à la faculté de théologie de Lausanne de 1940 à 1967, professeur extraordinaire puis ordinaire de sociologie à l'école des sciences sociales et politiques de Lausanne de 1952 à 1970, présidant cette école de 1954 à 1960.

Pierre Jaccard dirigea l'école romande d'infirmières de « La Source », à Lausanne, de 1940 à 1952, et présida sept ans l'école d'assistantes sociales et d'éducatrices, enfin la commission sociale de l'église réformée vaudoise. (A.T.S.)

Un nouveau centre du meuble en pays vaudois

Nouveau venu sur le marché du meuble en Suisse romande, le groupe suédois « Ikea » a annoncé l'ouverture à Aubonne, d'un centre, de vente de 17 550 m² sur deux étages, construit et aménagé sur un terrain de 36 300 m², vendu par la commune d'Aubonne, et offrant 570 places de stationnement à proximité de l'autoroute Lausanne-Genève.

L'investissement s'élève à quatorze millions de francs. Depuis mai 1978, les entreprises de la région ont occupé sur le chantier de construction soixante travailleurs par jour en moyenne. Dès son ouverture « Ikea » S.A., société suisse dont le siège est à Aubonne, offrira du travail à une centaine de personnes. Elle attend un chiffre d'affaires annuel de quarante millions de F. Les tests de meubles sont peu connus en Suisse. En Suède, il existe un centre de recherche et de développement, l'institut suédois du meuble, qui travaille en étroite collaboration avec l'Office national suédois des consommateurs et délivre un label « Moebelfakta » résumant les résultats obtenus par les meubles testés jusqu'à la rupture. Tout en soumettant systématiquement son assortiment à ces tests officiels, « Ikea » a développé en Suède ses propres laboratoires. (A.T.S.)

Un Romand sur quatre se sent à l'étranger en Suisse alémanique

Un Suisse romand sur quatre a l'impression d'être à l'étranger lorsqu'il se trouve en Suisse alémanique. En revanche, un Suisse allemand sur sept seulement a la même impression lorsqu'il se trouve en Suisse romande. C'est ce que révèle un sondage d'opinion réalisé par l'institut Isopublic auprès de 1 109 personnes pour le compte du magazine d'information « Temps présent » de la télévision suisse romande et rendu public.

A la question : « Vous sentez-vous à l'étranger en Suisse alémanique », 27 % des Romands répondent affirmativement, 65 % « non » et 80 % ne savent pas. 15 % seulement des Suisses alémaniques répondent « oui » à la question de savoir s'ils se sentent à l'étranger en Suisse romande, 80 % répondent négativement et 50 % ne donnent aucune réponse.

A la question de savoir s'ils jugent nécessaire que les Suisses romands apprennent le dialecte alémanique, 35 % des Romands répondent affirmativement, 56 % « non », les autres (9 %) ne sachant pas.. 45 % des Suisses alémaniques estiment que les Romands doivent

connaître le « Schwizertuetsch ».
Interrogés pour savoir s'ils « estiment que la Suisse romande perd son pouvoir économique », 35 % des Romands répondent affirmativement, 43 % négativement, les autres (22 %) ne sachant pas. L'opinion selon laquelle la Suisse romande perdrait son pouvoir économique est plus marquée en Suisse romande qu'en Suisse alémanique, puisque seulement 27 % des Alémaniques répondent affirmativement à cette question, 50 % déclarant que ce n'est pas le cas. (A.T.S.)

Les amis de Gustave Roud

Fondée en avril 1977, l'association des amis de Gustave Roud compte déjà plus de cent-cinquante membres. Réunie à Carrouge (Carrouge, dans le Jorat, était le domicile du poète), elle a, après un an, tout lieu d'être satisfaite : l'on a pu acheter à nouveau des œuvres de Roud, notamment le « Haut Jorat », dont plus de cent-vingt exemplaires ont été vendus. Il est important que les membres de l'association parlent autour d'eux de l'œuvre de Roud et recrutent de nouveaux membres, afin d'assurer le financement des éditions en projet. Une exposition de photographies de Gustave Roud se tient en ce moment à Lausanne.
La fortune de l'association s'élève à 12 162 F. Le nouveau président est M. Pierre-Alain Tache, écrivain et poète à Lausanne. L'association espère notamment lancer les « Cahiers des amis de Gustave Roud », dont le premier pourrait sortir cette année encore si un volume de fonds suffisant est réuni. (A.T.S.)

Une société Frank Martin à Lausanne

Sur l'initiative d'un comité présidé par le professeur Constantin Regamey, une « Société Frank Martin » a été constituée à Lausanne, pour cultiver la mémoire du grand compositeur suisse et contribuer à la diffusion de son œuvre et de sa pensée. Afin d'atteindre un rayonnement international, la société créera des délégations dans divers pays. Parmi les activités qu'elle envisage, elle place au premier plan l'édition de nouveaux disques et la réédition d'anciens enregistrements, notamment les versions jouées ou dirigées par le compositeur lui-même. Un bulletin annuel sera publié.
Un conseil de patronage, comprenant des personnalités du monde musical d'Europe et d'Amérique, a été constitué sous la présidence de MM. Hans Huerlimann, conseiller fédéral, président de la Confédération, Raymond Junod, président du Gouvernement vaudois, Jean-Pascal Delamuraz, syndic de Lausanne et de Mme Lise Girardin, ancien maire de Genève.
Fils d'un pasteur de Genève, né dans cette ville en 1890 et mort aux Pays-Bas en 1974, Frank Martin a composé des œuvres qui lui ont valu un renom international (Le vin herbé, petite symphonie concertante, par exemple). Les oratorios y occupent une grande place. La création de son « Requiem », qu'il dirigea lui-même en 1973 à la cathédrale de Lausanne, fut un événement. (A.T.S.)

Le grand prix de la ville de Lausanne au mathématicien Georges de Rham

Le grand prix de la ville de Lausanne 1979 a été décerné au professeur Georges de Rham, mathématicien vaudois de renom mondial, à qui l'on doit notamment un théorème de topologie qui porte son nom et qui est enseigné partout. La municipalité de Lausanne, qui a annoncé son choix, a précisé que la collation du prix aura lieu en mai prochain.
Né en 1903 à Roche (Vd) dans une vieille famille vaudoise de Giez, licencié es sciences de l'université de Lausanne et docteur en mathématique de l'université de Paris, Georges de Rham a été professeur (et doyen de la faculté des sciences) à l'université de Lausanne de 1936 à 1971, et simultanément professeur à l'université de Genève de 1936 à 1953. On lui doit de nombreux travaux sur la topologie, l'analyse vectorielle, la théorie des nombres, la théorie des probabilités et la géométrie. Il a donné des cours dans plusieurs pays, des Etats-Unis à l'Inde, et a présidé l'Union mathématique internationale. Les universités de Strasbourg, Grenoble et Lyon et l'école polytechnique fédérale de Zurich lui ont décerné le doctorat honoris causa. Titulaire du prix Marcel Benoist 1965, il est devenu en 1978 le premier membre étranger de l'Académie des sciences de l'Institut de France.
Aussi célèbre chez les grimpeurs que chez les savants, le professeur de Rham a fait des ascensions de difficulté majeure et ouvert plusieurs voies nouvelles dans les Alpes et dans d'autres chaines de montagnes.
Institué en 1964, le prix de Lausanne est décerné tous les trois ans. Avant Georges de Rham, il a été attribué à Edmond Gilliard, Gustave Roud, Philippe Jaccottet, Victor Desarzens et Jean Villard-Gilles. Il récompense « une personnalité qui a fait œuvre de création originale, exerce une influence marquante, illustre la ville ou le canton dans le domaine des arts, de la culture ou des sciences ». (A.T.S.)

canton de zurich

Exposition d'orchidées à Zurich

Des milliers d'orchidées ont été admirées à Zurich-Oerlikon dans les halles de la « Zuespa », où une exposition internationale avait ouvert ses portes en mars. L'exposition qui occupait une surface de quatre mille mètres carrés, a été organisée par l'association suisse pour les orchidées. Pour la première fois à Zurich, s'est tenu parallèlement le cinquième congrès européen de l'orchidée.
Les orchidées exposées provenaient de nombreuses collections suisses et étrangères, du jardin des palmiers de Francfort, du jardin Hannover-Herrenhausen, des jardins botatiques de port Moresby, Papouasie Nouvelle Guinée) et de Zurich. S'y ajoutant les orchidées de plus de quarante jardins du monde entier spécialisés dans la culture de cette précieuse fleur. (A.T.S.)

Zurich : 80 à 100 000 spectateurs pour l'armée

80 à 100 000 personnes étaient venues assister aux démonstrations d'armes et de matériel de guerre en cinquante endroits de la ville de Zurich. Cette dernière présentait une image inhabituelle. Sur la place du Sechselaeuten, là où s'installe le cirque Knie et où est brûlé chaque année le bonhomme Hiver, étaient exposés des avions de combat de l'armée suisse et devant l'église du Fraumuenster les enfants « prirent d'assaut » les chars exposés. Un très grand nombre de Zurichois étaient venus assister au « clou » du spectacle, un défilé d'avions de combat avec tirs à blanc dans le lac.

Les opposants à ces deux journées portes ouvertes de l'armée ne se sont pas particulièrement manifestés si ce n'est par la distribution de nombreux tracts. C'est un public enthousiate qui est venu assister aux démonstrations de l'aviation. Le spectacle a commencé avec des grenadiers-parachutistes lachés au-dessus du lac par six avions pilatus-porter. Une action de sauvetage dans le lac a ensuite été entreprise par des hélicoptères de type alouette LLL. puis soixante-dix avions de combat, dont dix tiger, douze mirage, vingt-quatre venom et vingt-quatre hunter, ont survolé la rade en formation. Peu de temps après les avions ont survolé la rade une seconde fois mais cette fois pour effectuer des exercices de tir à blanc et de lancement de bombes et de fusées dépourvues de matière explosive par respect pour les poissons du lac. Image insolite et surtout bruits insolites que ces crépitements pour les mouettes et les cygnes également qui tournoyaient sur le lac.

De l'autre côté du lac parvenaient le bruit des canons et des fusils. Sur la rive gauche était installé un terrain d'exercice pour les tirs de chars et plus haut, dans la vallée de la Sihl, les spectateurs aux pieds embourbés, car il avait plu et même neigé à Zurich, ont assisté aux tirs avec munition de guerre d'une compagnie de fusiliers renforcée pour l'occasion. Près du Paradeplatz les grenadiers ont fait des démonstrations de combat entre soldats postés dans des maisons. Partout en ville, dans les trams également, circulaient des soldats en tenue de camouflage. La cuisine militaire avec ses stands et les fanfares militaires qui ont donné un concert étaient également de la partie. Sur la Limmat les troupes du génie avaient installé deux ponts flottants. Le fleuve a ainsi également eu droit à son « habit militaire ».

Cette manifestation militaire a duré jusqu'au samedi soir et ce sont des soldats zurichois en majorité de la division de campagne 6 qui y participaient. On trouvait partout de nombreux stands d'information et des légendes en trois langues sur les lieux d'exposition.

Du côté des opposants, les professeurs zurichois de la V.P.O.D. se sont manifestés par un communiqué dans lequel ils condamnaient la présentation d'armes et de matériel de guerre comme étant une tentative de « militariser la jeunesse ».

L'association des professeurs zurichois se distança quant à elle, de cette position. Dans une église zurichoise une « oraison politique » organisée notamment par le Mouvement chrétien pour la paix eut lieu, ce qui est dans de nombreux pays une réalité brutale avec des milliers de morts et de blessés, est présenté chez nous comme une grande attraction dans une atmosphère de fête », lit-on dans un communiqué. Des organisations de gauche (parti du travail, organisations progressistes, LMR), des associations professionnelles zurichoises et des antimilitaristes tels que le comité de soldats, avaient aussi annoncé une manifestation. La radio pirate « Chat noir » lançait sans interruption des appels au rassemblement des opposants. Les principaux reproches adressés par ces organisations sont la publicité que fait ainsi l'armée pour de plus importantes dépenses militaires et la militarisation de la population. (A.T.S.)

***